

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4301, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

85 Val Richer, Mardi 10 sept 1855

8 heures

Voilà donc enfin la tour de Malakoff et le grand Redau pris. On m'a fait dire hier de

Lisieux qu'une dépêche télégraphique venait de l'annoncer, avec des pertes considérables, mais bien compensées par le succès. Le courrier m'apportera tout à l'heure la dépêche. La place tombera-t-elle toute entière. Et si elle tombe, où passera la guerre ? Nous verrons. En tout cas, je suis convaincu que nous ne sommes pas près de nous reposer.

J'avais hier chez moi, un officier d'artillerie qui arrive de Sébastopol où il est tombé malade du choléra. Il commandait une batterie à la première grande et malheureuse attaque du 15 Juillet contre Malakoff. A l'heure où il était hier chez moi, nous ne savions pas la prise de la Tour mais il y croyait un peu plutôt ou un peu plus tard. Il parle très bien de l'armée Russe, officiers et soldats et assez mal de l'armée Anglaise, mais seulement des soldats ; à son dire, les officiers Anglais se conduisent admirablement. Ils ont peu d'action sur leurs hommes.

Il est triste d'avoir à faire les deux ordres du jour qu'a faits, le général Simpson ; mais il est beau de les faire si francs et si sévères. Ils lui font, à lui, grand honneur. Cette fois, Petropaulowski n'a pas été meurtrier. Probablement on se battrà à l'embouchure du fleuve Amour ou votre garnison s'est réfugiée. Je m'étonne qu'on ne nous donne pas plus de détails sur cet incident ; il semble que les détails doivent être arrivés, en même temps que le fait de la retraite de la garnison et de la destruction de la place.

Lisez dans les Débats, les documents Piemontain sur les affaires d'Orient en 1783 et 1784. C'est un curieux complément des documents Français publiés naguère sur la même époque. Je comprends qu'à Turin comme à Paris on se prévale de ces précédents seulement j'admire avec quel empressement on accueille les vieilles raisons et les vieux exemples quand tout est changé dans le monde.

Onze heures

A en juger d'après la seconde dépêche, toute la place sud était près de tomber. Les Anglais auront de l'humeur de n'avoir pas réussi sur le Redon. J'admire à ce sujet la politesse du général Péliquier, et la franchise du général Simpson.

Adieu, Adieu. Les Holland, et vous par suite, vous avez donc tout-à-fait renoncé à la course de Fontainebleau ? Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 85. Val-Richer, Mardi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6782>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Qui sait ? d'ailleurs tout deviendrait peut-être
simplement local. Tout ce possible dans un temps
à la fois révolutionnaire et nou. Pourtant je
répète que je ne le crois pas.

Le bulletin d'hier, lire les grands conséquens
de l'incendie de notre vaisseau le Marien, et
le regarder comme l'avant couvent de la chute de
Sebastopol. Nos bombes atteignent donc partout.

ouvre hure

Assassin en fous, quelle abominable race ! aucune
résolution ne peut le satisfaire, aucun gouvernement
peut l'échapper. Ce serait à l'insulement des forces
humaines si l'histoire ne nous montrait pas, à
l'autre époque, la même abîme folie, indépassable
comme aujourd'hui et nécessitant un jour que
j'oublie. Adieu, Adieu



85

Malakoff. Mardi 10 Sept^{er} 1855
8 heures

Voilà donc enfin la bataille de
Malakoff et le grand Redan pris. On m'a
fait dire hier au télégraphe qu'une défaite
télégraphique venait de l'annoncer, "nous des-
pêchons considérable, mais bien compenser par
le succès". Le courrier m'apportera tout à l'heure
la vérification. La place tombera-t-elle toute entière ?
Et si elle tombe, où passera la guerre ? Nous
verrons. En tout cas, je suis convaincu que nous
ne sommes pas près de nous reporter.

J'avais hier chez moi un officier d'artillerie
qui arriva de Sebastopol où il fut tombé malade
du choléra. Il commandait une batterie à la
première grande et malheureuse attaque du 18
Juillet contre Malakoff. À l'heure où il était
bien chez moi nous ne savions pas la prise de
la Tchou, mais il y croyait, car pas plus tard qu'un
peu plus tard. Il parle très bien de l'armée
anglaise, officiers et soldats, et assez mal de
l'armée anglaise, mais seulement des soldats ; à
son avis les officiers anglais se conduisent
admirablement. Il a un peu d'action sur leur

hommes.

Il est difficile d'avoir à faire le temps ordinaire du
jour qu'a fait le Général Simpson; mais il est
beau de le faire si fréquemment et si souvent. Il est
fort, à lui, grand homme.

Cette fois, Petropavlovsk n'a pas été
mouillé. Probablement on le batta à l'embou-
chure du fleuve, ancora où notre garnison s'est
réfugiée. De mémoire qu'en ne nous donne
pas plus de détails sur cet incident; il semble
que les détails doivent être arrivés en même
tems que le fait de la retraite de la garnison
ou de la destruction de la place.

lisay, Lou, le, Albert, les documents importants
sur les affaires, d'après en 1783 et 1784. C'est
un curieux complément des discussions françaises
publiés naguère sur la même époque. Je comprends
que Turenne voulut à Paris ou de privilégié de
ces publications; seulement j'admirer avec quel
empressement on accueille les Néerlandais, tout
ce le, si n'importe quel exemple, quand tout est changé
dans le monde.

auze heures.

À en juger d'après la dernière dépêche, toute
la place soit doit plus de tomber. Les Anglais

auront de l'honneur de n'avoir pas répondu sur le
terrasse. J'admirer, à ce sujet, la politesse du
général Altissimo et la franchise du général Simpson.

Adieu, Adieu. Les Hollandais, si vous pas
suite, vous avez donc tout à fait renoncé à la
course de l'ondainebleau? Adieu.